tion devrait être acceptée. Si l'honorable cette question la semaine prochaine. député considère qu'elle est d'urgence immédiate, je serai heureux de voir à ce qu'elle soit débattue au moment de l'ajournement.

M. LeBlanc: Monsieur l'Orateur, à dix heures.

[Traduction]

LES FINANCES

LA VENTE D'OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, je veux poser une question au ministre des Finances. Vu le déclin sérieux du prix des obligations, et par conséquent l'impossibilité manifeste où se trouve le gouvernement de satisfaire ses besoins d'emprunt sur le marché à des taux d'intérêt supportables, le ministre peut-il dire à la Chambre si la vente, cette année, des obligations d'épargne du Canada atteint le niveau de l'an passé?

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, la vente des obligations d'épargne du Canada se poursuit. Il est encore trop tôt pour en donner les résultats, puisqu'il reste encore plusieurs semaines avant que la campagne se termine.

L'hon. M. Harkness: Une question complémentaire. Le ministre peut-il nous dire combien d'argent nouveau il lui faut ou il espère recueillir de la vente des obligations d'épargne du Canada de cette année?

L'hon. M. Sharp: Autant que possible, monsieur l'Orateur.

RADIO-CANADA

LA CONSTRUCTION D'UNE STATION À SASKATOON

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lewis M. Brand (Saskatoon): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au premier ministre. A-t-il eu le temps de se préparer à répondre à la question que je lui ai posée il y a une semaine: construira-t-on à Saskatoon une station de Radio-Canada? Il avait promis de répondre d'ici quelques jours; j'ai attendu une semaine, lui accordant quelques jours de grâce.

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, mon honorable ami ma question. Fera-t-il les instances dont j'ai pourrait m'accorder quelques jours de grâce parlé?

M. l'Orateur: Je me demande si cette ques- supplémentaires. J'espère pouvoir répondre à

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LA PRÉSENCE À LA TRIBUNE DU CONSEIL MUNICIPAL DE TWEED

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lee Grills (Hastings-Sud): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au très honorable premier ministre. Un événement unique a eu lieu dans le village de Tweed, situé dans ma circonscription, l'année de notre centenaire. On y a élu un conseil municipal composé uniquement de dames. Le premier ministre le savait-il? Sait-il aussi que ces dames se trouvent aujourd'hui à la tribune derrière lui? (Applaudissements)

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je suis reconnaissant à mon honorable ami de me signaler ce fait important. Si j'avais su que ces dames se trouvaient à la tribune derrière moi, il y aurait longtemps que j'aurais tourné le dos à l'honorable député.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député aurait dû soulever la question de privilège à propos de cette question.

QUESTIONS OUVRIÈRES

L'AUGMENTATION, PAR L'ALUMINUM COM-PANY, DU TARIF DES CHAMBRES ET PENSIONS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Frank Howard (Skeena): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. Dans le contexte des principes directeurs qu'il a proposés à l'endroit des traitements et des prix, le ministre a-t-il fait ou fera-t-il des instances auprès de l'Aluminum Company of Canada afin que cette compagnie renonce à augmenter les tarifs des chambres et pensions de certains de ses employés à la centrale électrique de Kemano?

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le député me fait dire ce que je n'ai pas dit. Je n'ai pas parlé de principes directeurs pour les traitements et les prix et il serait prématuré, je pense, de vouloir le faire. J'espère, cependant, que tous les intéressés feront preuve de discipline et qu'ils nous accorderont volontairement leur collaboration à ce sujet.

M. Howard: Le ministre n'a pas répondu à